



Revue D.L.T.

Didactique, Linguistique et Traduction

Vol. 03 – N° 01 – 30 juin 2025

Étude contrastive des structures syllabiques Attié et Espagnol

Kouamé, Fréjuss Yafessou

Université Alassane Ouattara - Côte d'Ivoire
kfrejuss@yahoo.fr



0009-0001-3938-8132

Pour citer l'article :

Kouamé, Fréjuss Yafessou. (2025). Étude contrastive des structures syllabiques attié et espagnol. **Revue D.L.T. Didactique, Linguistique et Traduction**, 03(01), 122-133.

Reçu: 26/02/2025; **Accepté:** 10/06/2025, **Publié:** 30/06/2025

Distribution électronique par ASJP-CERIST : <https://www.asjp.cerist.dz>



La Revue D.L.T. *Didactique, Linguistique et Traduction* publie sous la licence Creative Commons Attribution-Non Commercial 4.0 International.

Mots clés	structure syllabique, phonologie, étude contrastive, attié, espagnol
Résumé	
Cette contribution aborde l'analyse de la structure syllabique, sous l'angle comparatif, des langues espagnol et attié. La question de recherche qui sous-tend donc cette réflexion est en rapport avec les points communs et les points d'achoppement, au niveau de la construction syllabique de l'espagnol et de l'attié. La méthode d'analyse que nous avons convoquée est la méthode de l'Analyse Contrastive en phonologie élaborée et expérimentée par Ferriz Carmen (2008). Cette approche méthodologique nous a permis de relever les résultats significatifs suivants : la position d'attaque syllabique ou tête peut être occupée par presque tous les phonèmes consonantiques. Quant aux noyaux dans les structures syllabiques des deux langues, cette position est occupée par des phonèmes vocaliques. Et enfin, la position de marge post-nucléaire n'existe qu'en espagnol puisque toutes les syllabes, en attié, sont ouvertes.	

Title: subtitle	CONTRASTIVE STUDY OF ATTIE AND SPANISH SYLLABIC STRUCTURES
Keywords	syllabic structure, phonology, contrastive study, attié, spanish
Abstract	
This contribution takes a comparative approach to the analysis of the syllabic structure of Spanish and Atite. Specifically, it analyses the onset, nucleus and posterior margin positions of the syllabic structures of the two languages. The research question that underlies this study is therefore related to the common points and stumbling blocks in the syllabic construction of Spanish and Atite. The method of analysis we have used is the method of contrastive analysis in phonology developed and tested by Ferriz Carmen (2008). After briefly presenting the languages under consideration from a linguistic and geographical point of view, this methodological approach enabled us to identify the following significant results: the syllabic onset or head position can be occupied by almost all consonant phonemes. As for the nuclei in the syllabic structures of the two languages, this position is occupied by vowel phonemes. And finally, the post-nuclear margin position only exists in Spanish, since all syllables in Atite are open. Atite is part of the Niger-Congo language family, which includes the Kwa, Kru, Gur and Mande languages of Côte d'Ivoire. It is derived from the Kwa languages, with two main varieties: Bodin, spoken in the Adzopé region, and Naandin, spoken in the Anyama region. There is also a high degree of intercomprehension between these two varieties of Attié. Spanish is one of the Indo-European languages. It is spoken in Africa (Equatorial Guinea), in Latin America, where it is the official or co-official language of certain countries, and in the Philippines. The presence of Spanish in such distant lands is due to historical factors such as the Reconquest, which was the basis for Spain's linguistic and national unification and consolidation. In addition to the Reconquest, factors such as the conquest of Latin American territories and the colonisation of Equatorial Guinea also contributed to this linguistic and national unification and consolidation. All this justifies the presence of Spanish on five continents. The leading position in the syllabic structure of attié is always occupied by a consonantal phoneme. However, when heads are present, the second position is only occupied by the following phonemes: [-w-; -q-; -j; -l; -r-]. The position of the syllable nucleus in attié is always occupied by a vowel phoneme. Lastly, the rear margin position is non-existent in attié. This is because all syllables in this language are open. Depending on the number of phonemes, we have syllables made up of a single	

phoneme, syllables made up of two phonemes and syllables made up of three phonemes. Depending on the position of the phonemes, we have direct syllables: if it begins with a consonant. Depending on the ending of the syllable, we have free or open syllables: when it ends in a vowel. And finally, depending on the vowel competition we have the participation of two vowels given by the diphthong. In Spanish, almost all consonantal phonemes can form the head in absolute word position, with the exception of the simple vibrating alveolar phoneme /r/, which only forms the syllabic onset in the internal syllable of the word (pe-ro). Furthermore, in Spanish, there is no syllable without a vowel. Consequently, only vowel phonemes occupy the syllabic nucleus. The concept of posterior margin can be divided into two categories: simple posterior margin and complex posterior margin. The consonantal phonemes that appear in the simple rear margin position are: /l, s, r, n, d/. When two consonant phonemes can be observed in the code position, we speak of a complex posterior margin. The complex posterior margin can be said to occur only in the internal syllabic position, and is very often produced by the following phonemes: 'ns'; 'st'; 'ks'; 'rs'.

1. Introduction

La linguistique est l'étude scientifique du langage et des langues. Et, en tant que science, c'est un terme relativement récent dans le domaine de la connaissance. Mais, depuis des temps immémoriaux, les êtres humains se préoccupaient déjà de connaître l'origine des mots et les différentes familles de langues. Depuis la Renaissance, il y eu une autre approche l'approche historique comparative. Cette dernière consistait en une tentative de découvrir et d'expliquer des relations communes ou divergentes entre les différentes langues à partir de l'étude de leur histoire et de leur comparaison. Cette approche a donné naissance à ce que l'on appelle aujourd'hui la linguistique contrastive, également connue sous le nom de linguistique des contrastes.

En Linguistique Contrastive, on compare, de manière systématique et d'un point de vue descriptif, deux ou plusieurs langues en observant leurs similitudes et leurs différences. L'analyse contrastive s'inscrit dans le processus d'apprentissage et d'enseignement d'une langue étrangère. Dans ce processus, elle a joué et continue de jouer un rôle important et visible à tous les niveaux linguistiques, surtout au niveau phonique.

À cet égard, nous pouvons faire nôtres les termes de Rosa Piñel et Consuelo Moreno (2004:121) quand ils disent «el modelo de análisis contrastivo postula que la contrastación lingüística de dos lenguas permitiría, además de determinar las diferencias y similitudes de ambas, predecir los problemas de aprendizaje». La phonologie est une branche de la linguistique descriptive qui étudie les sons du langage en se préoccupant seulement de leur fonction ou de leur utilité dans la communication linguistique. Selon Francisco Zamora Salamanca et Micaela Carrera de La Red (1989:31), la phonologie est « la ciencia que somete la palabra hablada a un análisis funcional ».

Pour l'élaboration du travail, nous avons consulté une série de documents tant sur la phonologie espagnole que sur la phonologie attié. En ce qui concerne les travaux proprement liés à notre sujet, il est important de noter que nous n'en trouvons aucun dans les ouvrages traités. Ce qui ne veut pas forcément dire qu'ils n'existent pas ; le fait est que, nous n'avons pas pu trouver un travail sur des études contrastives espagnol-attié. Donc, il y a presque un vide scientifique dans cette ligne de recherche. Cette absence peut être due à diverses raisons qui peuvent aller du peu d'intérêt que l'on a pu donner à ce sujet, ou simplement parce que nos recherches ne nous ont pas permis de trouver un tel travail. Sans prétendre être un pionnier d'une quelconque étude, notre travail se présente comme un apport supplémentaire à la bibliographie linguistique existante de la langue attié.

Nous convoquons les méthodes descriptive et contrastive. La première citée, nous permettra de décrire, ou plus précisément de faire le rappel des différentes caractéristiques formelles, distributionnelles et fonctionnelles des structures syllabiques de l'attié et de l'espagnol. La deuxième méthode, est celle proposée par Carmen Férriz, Lourdes Perdigó, Jesús Pérez (2008) composée de différentes phases qui sont : la description des systèmes phonologiques en question (concrètement, le ou les points qui seront comparés), la deuxième phase a trait au contraste des systèmes phonologiques, la phase trois concerne la description de l'interlangue. La dernière phase, appelée, phase perceptive est l'aspect expérimental qui découlera des trois premières phases. (Carmen Férriz, Lourdes Perdigó, Jesús Pérez, 2008, pp.39-68).

Tout d'abord, nous présenterons, dans une perspective linguistique et géographique, les deux systèmes linguistiques à comparer. Il semble très important de connaître à l'avance plus ou moins la provenance et l'aire linguistique des langues concernées. De plus, nous rappellerons les caractéristiques structurelle et fonctionnelle des syllabes dans des langues, objet de l'étude. Nous terminerons par une analyse contrastive de ces différentes formes et classes de ces structures syllabiques en attié et en espagnol, avec pour objectif de mettre en exergue, les similitudes et les divergences.

2. Présentation des langues objet de l'étude

2.1 Présentation linguistique et géographique de l'espagnol

Notre analyse couvre le système phonologique de deux langues qui sont l'espagnol et l'attié, appartenant à deux familles de langues différentes. Pour réaliser l'analyse scientifique proprement dite, il convient de les situer dans une perspective géographique et surtout linguistique. La langue espagnole, comme de nombreuses langues européennes, fait partie du tronc linguistique indo-européen et est langue officielle de la Guinée équatoriale. D'un point de vue géographique, la langue espagnole est parlée principalement en Espagne et dans les pays d'Amérique latine où elle est officielle ou co-officielle selon les pays. Cette présence de la langue espagnole dans des territoires aussi lointains est due à des facteurs historiques comme

la Reconquête, qui fut pour l'Espagne la base de l'unification et de la consolidation linguistique et nationale. Outre la reconquête, des facteurs tels que la conquête des territoires latino-américains et la colonisation de la Guinée équatoriale ont également participé à cette unification et consolidation linguistique et nationale. Tout cela justifie la présence de l'espagnol dans les cinq continents.

2.2 Présentation linguistique et géographique de l'attié

La langue attié fait partie de la famille des langues Niger-Congo avec la grande majorité des langues africaines. C'est une famille de langues très large par rapport au nombre de locuteurs et de langues qui la composent. Ces langues sont parlées dans une zone étendue de la moitié sud du continent africain qui prend en compte toute la partie subsaharienne. Du Sénégal aux îles Comores (de l'Ouest à l'Est) et du Niger à l'Afrique du Sud (du Nord au Sud). Ce tronc linguistique se compose environ de 1300 à 1500 langues. Ce tronc linguistique se compose de sous-groupes linguistiques tels que les langues kwa, les langues gur, les langues mandé. Il convient de noter que la langue Attié appartient au sous-groupe linguistique "kwa", et précisément au groupe "Akan". La langue attié a deux variétés dialectales qui sont classées en fonction de l'aire géographique dans laquelle elle est située et parlée. Au nord (dans la ville d'Adzopé), nous avons la variété *bodin*. Au sud (dans la ville d'Anyama) nous avons la variété *naindin*.

3. Définition et caractéristiques des structures syllabiques espagnoles

Selon la Real Academia de la lengua española (RAE), la syllabe est «un sonido o sonidos articulados que constituyen un solo núcleo fónico entre dos depresiones sucesivas de la emisión de la voz». On peut aussi comprendre la syllabe comme une unité de parole prononcée dans une impulsion respiratoire ; c'est-à-dire qu'elle se produit par un effort musculaire (elle se prononce d'un coup de voix). Lorsque nous parlons, nous émettons des sons successifs (un après l'autre) qui forment un fil sonore ou une chaîne sonore (parlée), celui-ci peut être divisé en segments de plus en plus petits.

La syllabe doit répondre à trois exigences dans sa structure :

- La tête : appelée aussi marge pré-nucléaire ou attaque syllabique, est composée de consonne (s).
- Le sommet : appelé aussi noyau, est formé par une voyelle (s).
- La marge postérieure : appelée aussi marge post-nucléaire, est formée par une consonne (s).

3.1. Tête ou attaque syllabique

En espagnol, presque tous les phonèmes consonantiques peuvent constituer la tête en position absolue de mot, à l'exception du phonème vibrant alvéolaire simple /r/ qui ne constitue que l'attaque syllabique en syllabe interne de mot (pe-ro). On peut parfois observer deux attaques syllabiques consonantiques. Lorsque cela se produit, les phonèmes qui apparaissent dans cette position sont le phonème latéral alvéolaire

sonore /l/ (pla-no), et le vibrant alvéolaire simple /r/ (pre-cio). Très rarement, le phonème fricatif alvéolaire sourd /s/ (psi-có-lo-go) apparaît dans la même position de seconde attaque syllabique.

3.2. Sommet ou noyau

En espagnol, il n'y a pas de syllabe sans voyelle. Par conséquent, seuls les phonèmes vocaliques occupent le noyau syllabique. Ce noyau syllabique vocalique peut posséder autour de lui d'autres éléments dépendants qui sont les noyaux réalisés en espagnol par les glides [j,w]. En fonction de la position des glides par rapport au phonème vocalique, noyau syllabique, celles-ci recevront le nom de demi-noyau antérieur « viene » [bjéne] (il vient) et de demi-noyau postérieur « puerta » [pwérta] (la porte).

De la combinaison du phonème vocalique et des noyaux, il résulte ce qu'on appelle diphtongues et triphthongues. En réalité, en fonction du type de demi-noyau qui est associé au noyau syllabique, nous aurons les types de diphtongues suivants : les diphtongues décroissantes et les diphtongues croissantes. Ainsi, les diphtongues décroissantes résultent de la combinaison des semi-voyelles (i, u) et du noyau syllabique. Dans ces diphtongues, les semi-voyelles occupent la position de demi-noyau postérieur « peinar » (peigner) ; « auto » (auto), c'est-à-dire qu'elles suivent le noyau syllabique.

Quant aux diphtongues croissantes, ils résultent de la combinaison des semi-consonnes (j, w) et du noyau syllabique. Dans ce cas, les semi-consonnes occupent la position du demi-noyau antérieur « tiene » [tjéne] (il a), c'est-à-dire qu'elles vont devant le noyau syllabique. Dans la triphthongue, le noyau syllabique est associé aux deux noyaux. Chaque demi-noyau (antérieur et postérieur) conserve sa position respective.

3.3. Marge arrière ou Marge postérieure

Selon Carmen Ferriz (2001 :87-88), la notion de marge postérieure peut être divisée en deux catégories, à savoir la « margen posterior simple » (marge postérieure simple) et la « margen posterior simple complejo » (marge postérieure complexe).

3.3.1. Marge arrière simple

En position finale de syllabe, les phonèmes consonantiques qui apparaissent dans la position de marge arrière simple sont : /l, s, r, n, d/ (ba-rril), (pi-las), (sa-lar), (car-men), (ver-dad). Très rarement apparaît dans cette position le phonème fricatif vélaire sourd /x/ (re-loj). En position interne de syllabe, les phonèmes consonantiques qui apparaissent dans la position de marge arrière simple sont les suivants : /l, s, r, n, m, p, t, k, g, d, b/ (bal-de), (ver-de). Et exceptionnellement apparaît le phonème fricatif labiovélaire sourd /f/ (dif-teria).

3.3.2. *Marge arrière complexe*

Quand dans la position de code on peut observer deux phonèmes consonantiques, on parle de marge postérieure complexe. On peut dire que la marge postérieure complexe ne se produit qu'en position interne syllabique, et elle est très souvent réalisée par les phonèmes suivants : « ns » ; « st » ; « ks » ; « rs ».(ins-ti-tu-to), (post-pa-la-tal), (in-ter-si-cio), (ex-pre-sion).

3.4. Classes de syllabes

On sait que les syllabes en espagnol ont un nom en fonction de leur accent, du nombre de ses lettres, de l'emplacement de ses lettres, de son achèvement et de la concurrence de ses voyelles.

En fonction de l'accent, nous avons :

- Syllabe tonique : c'est celle qui porte la plus grande force vocale.

Exemple : es-pon-**tá**- ne-o

- Syllabe atone : sont celles qui présentent la plus faible intensité sonore.

Exemple : **u-ni-ver-si**-dad

En fonction du nombre de phonèmes, nous avons :

- Syllabes composées d'un seul phonème : **o**-í-a
- Syllabes composées de deux phonèmes : **cá**-ma-ra
- Syllabes composées de trois phonèmes : **can** – tar
- Syllabes composées de quatre phonèmes : **Cris**- tal
- Syllabes composées cinq phonèmes : **trans**- por - te

En fonction de l'emplacement des lettres, nous avons :

- Syllabes directes : si elle commence par consonne : pá-gi-na
- Syllabes inversées : si commence par voyelle : úl-ti-mo
- Syllabes mixtes : quand la voyelle est entre consonnes : par
-

En fonction de la terminaison (la fin) de la syllabe, nous avons :

- Syllabes libres ou ouvertes : quand il se termine en voyelle : **pa-la-bra**
- Syllabes fermées : quand elle se termine en consonne : **tal**

En fonction de la présence simultanée des voyelles nous avons :

- Participation de deux voyelles de la diphtongue : ar - ma - **rio**
- Participation de trois voyelles qui donne la triphongue : con-**fiáis**

4. Caractéristiques de la structure syllabique en attié

Selon Carmen Férriz (2001: 34), la syllabe est: «una unidad fonológica al igual que el fonema». Cependant, toujours selon la même auteure (2001), le phonème entre dans des relations paradigmatiques, tandis que la syllabe se réalise dans la chaîne parlée et dans le discours. Le travail réalisé dans ce paragraphe s'appuie sur celui de Jérémie N'guessan (1996 : 91). Dans ce travail, l'auteur a fait une réflexion théorique et profonde quant à l'étude de la structure syllabique de la langue attié. Comme on l'a dit, la syllabe doit répondre à trois exigences essentielles, à savoir la tête ou la marge pré-nucléaire, le sommet ou le noyau et la coda ou marge post-nucléaire.

4.1. Tête ou marge pré-nucléaire

Dans la langue attié la position de marge pré-nucléaire est occupée par tout son consonantique.

Exemples : bā (panier) gbā (bélier) dzā (médicament).

Cependant, lorsqu'il y a deux têtes, la position de la deuxième marge pré-nucléaire est occupée par les sons suivants : [-w-; -ɥ-; -j; -l; -r-] gwánú (marché) ; bjé (demander) ; muũfúé (malédiction) ; flā (Peul) ; àbra (mensonge)

4.2. Sommet ou noyau

Sauf dans la nasale syllabique (nous traiterons cette nasale syllabique après, dans un autre paragraphe), cette position de noyau syllabique peut être occupée par n'importe quel son vocalique : ābō (poisson) ; òbú (nom de la personne) ; efi (bénéfice); èkœ(un).

4.3. Marge arrière ou marge post-nucléaire

Dans la langue attié toutes les syllabes sont ouvertes. Ainsi, il n'y a pas de position de marge post-nucléaire.

La syllabe nasale est une syllabe constituée d'un segment nasal prononcé. C'est un son homorganique de la consonne suivante. Cela signifie qu'il a le même point d'articulation que la consonne suivante. Selon Jérémie N'guessan (1996 : 110), on peut dire que cette nasale syllabique procède, dans sa structure sous-jacente, d'une syllabe dont le noyau est vide. Il est cependant paradoxal de poser une syllabe sans noyau. Pour résoudre cette contradiction, nous faisons nôtres les termes du même auteur quand il explique que : « on pourrait sortir de cette apparente contradiction en postulant que les nasales, (qui sont d'ailleurs comme noyau vocalique dans de nombreuses langues) ont la possibilité de s'associer simultanément à la position attaque et à la position noyau » (Jérémie N'guessan, 1996 : 110). Quant à l'homorganisme de la nasale syllabique, on peut remarquer que son point d'articulation est déterminé par celui de la consonne suivante.

C'est ainsi qu'elle se réalise :

- Alvéolaire [n-] : lorsqu'il apparaît devant des consonnes alvéolaires telles que:[t; d; s]

Exemples : [n- sɛ] (fil de fer) ; [n- dɛ] (nom d'une danse) ; [n- toto] (plante)

- Bilabiale [m-] : lorsqu'il apparaît devant des consonnes bilabiales telles qu'elles sont : [p; b]

Exemples : [mô- po] (camp) ; [mo- bà] (éponge)

- Vélair [ŋ-] : lorsqu'il apparaît devant des consonnes voiles comme [k; kp; g; gb]

Exemples : [ŋô - kjákjá] (panier) ; [ŋô- kpà] (séchoir à café) ;[ŋô- gbè] (fouet).

4.4. Classes de syllabes

Dans la langue attié comme dans toute langue, les syllabes sont nommées en fonction d'une série de critères tels que le nombre de phonèmes, l'emplacement des lettres, la terminaison et la concurrence des voyelles.

En fonction du nombre de phonèmes, nous avons :

- Syllabes composées d'un seul phonème : a-bá (poisson)
- Syllabes composées de deux phonèmes : bā (panier)
- Syllabes composées de trois phonèmes : bjé (demander)

En fonction de l'emplacement des phonèmes, nous avons :

- Syllabes directes : si elle commence par consonne : sɛ (grandir)

En fonction de la terminaison de la syllabe, nous avons :

- Syllabes libres ou ouvertes : quand il se termine en voyelle : dzā (médicament)

En fonction de la concurrence des voyelles nous avons :

- Participation de deux voyelles données par la diphtongue : mūofɔ́yé (malédiction).

5. Analyse contrastive des systèmes syllabiques

La syllabe dans la langue espagnole se distingue en quelques points de la syllabe dans la langue attié. Cependant, il y a aussi des similitudes entre les structures syllabiques des deux langues.

5.1. Au niveau de la structure syllabique

Chaque langue a sa structure syllabique particulière. Cependant, parfois, on peut remarquer des similitudes entre les structures syllabiques de deux langues ; c'est ce qui se passe entre celle de l'espagnol et celle de l'attié. En effet, dans les deux langues, la position d'attaque syllabique ou tête peut être occupée par presque tous

les phonèmes consonantiques. Cependant, en espagnol, le phonème vibrant alvéolaire simple /r/ occupe cette position, mais en position intérieure (pe-ro).

Quand il y a deux "têtes" ou attaques syllabiques, en espagnol, la position de seconde attaque syllabique est occupée par les phonèmes latéral alvéolaire sonore /l / (pla-no), la vibrante simple alvéolaire /r/ (pre-cio), et très rarement par la fricative alvéolaire sourde /s / (psi-có-lo-go). Ce n'est pas exactement la même réalité dans attié, où cette même position de seconde attaque syllabique est occupée par les phonèmes /-w-/ ; / -l-/ et les allophones [-ɥ-; -j-; -r-].

Quant aux noyaux dans les structures syllabiques des deux langues, cette position est occupée par des phonèmes vocaliques. Cependant, en attié, il y a une syllabe nasale appelée aussi "nasale syllabique". Comme il est dit, cette nasale syllabique combine dans sa structure à la fois la position attaque et la position de noyau. La position de marge post-nucléaire n'existe qu'en espagnol puisque toutes les syllabes, en attié, sont ouvertes. En définitive, la structure syllabique espagnole est essentiellement formée par une position d'attaque ou de marge pré-nucléaire occupée par des sons consonantiques. Deux sons consonantiques peuvent apparaître dans cette position. Il y a la position de noyau occupée par un son vocalique. Et une position de marge postérieure occupée par une consonne.

En attié, il s'agit quasiment de la même réalité, sauf qu'il y a la présence de la nasale syllabique /N/ qui rend singulière la structure syllabique attié. En plus de cela, il faut ajouter que la position de marge postérieure est absente en attié pour n'avoir que des syllabes libres ou ouvertes.

5.2. Classes de syllabes

Dans les classes de syllabes il y a des similitudes et des différences. En espagnol, il existe des syllabes toniques et des syllabes atones ; en attié, on ne peut pas parler de syllabes toniques ou atones dans la mesure où les tons accentuent les syllabes et les mots. En effet, l'accent tonique est une réalité inconnue dans la langue attié.

En nous en tenant au critère du nombre de lettres formant la syllabe, nous avons dans les deux langues des syllabes d'un seul phonème, ainsi que des syllabes de deux (2) phonèmes et des syllabes de trois (3) phonèmes. En dehors de ces syllabes, il existe en espagnol des syllabes de quatre (4) phonèmes et des syllabes de cinq (5) phonèmes.

À partir de l'emplacement des phonèmes dans la syllabe, les deux langues ont des syllabes directes (celles qui commencent par des consonnes) ; cependant, en espagnol, en plus de cette catégorie de syllabe, il existe des syllabes inverses (celles qui commencent par des voyelles) et les syllabes mixtes (où la voyelle est entre des consonnes).

Si l'on s'en tient à la terminaison de la syllabe, il faut noter que les deux langues partagent les syllabes libres ou ouvertes (celles qui se terminent par une voyelle) ; à cela s'ajoute la syllabe nasale /N/.

Dans les deux langues, il y a la concurrence de deux voyelles (le diphtongue). Il faut préciser que le diphtongue apparaît sporadiquement dans Attié. En espagnol, outre la diphtongue, il y a la participation de trois voyelles (la triphthongue).

6. Conclusion et Recommandations

La réflexion que nous avons menée a abordé l'analyse, d'un point de vue comparatif, de la structure syllabique des langues attié et espagnol. Nous nous sommes attardé sur la forme et les classes de syllabes dans les langues en question. Notre objectif était de mettre en exergue les similarités et les dissemblances syllabiques au niveau structurel et typologique entre l'attié et l'espagnol.

Pour y parvenir, nous avons convoqué une approche méthodologique mixte, c'est-à-dire, l'approche descriptive et la méthode contrastive, telle que proposé par Ferriz Carmen (2001). Les résultats les plus significatifs auxquels nous sommes parvenus sont les suivants :

- La position d'attaque syllabique ou tête peut être occupée par presque tous les phonèmes consonantiques dans les deux langues
- Quand il y a deux "têtes" ou attaques syllabiques, en espagnol, la position de seconde attaque syllabique est occupée par les phonèmes latéral alvéolaire sonore /l /, la vibrante simple alvéolaire /r/, et très rarement par la fricative alvéolaire sourde /s /
- Par contre en attié, où cette même position de seconde attaque syllabique est occupée par les phonèmes /-w-/ ; / -l-/ et les allophones [-ɥ-; -j-; -r-].
- Quant aux noyaux dans les structures syllabiques des deux langues, cette position est occupée par des phonèmes vocaliques.
- La position de marge postérieure est absente en attié pour n'avoir que des syllabes libres ou ouvertes.
- En espagnol, il existe des syllabes toniques et des syllabes atones ; en attié, on ne peut pas parler de syllabes toniques ou atones dans la mesure où les tons accentuent les syllabes et les mots. En effet, l'accent est une réalité inconnue dans la langue attié.
- Nous avons dans les deux langues des syllabes d'une seule lettre, ainsi que des syllabes de deux (2) lettres et des syllabes de trois (3) lettres. En dehors de ces syllabes, il existe en espagnol des syllabes de quatre (4) lettres et des syllabes de cinq (5) lettres.

Références

Férriz C. (2001). *Fonología contrastiva del portugués y el castellano: una caracterización de la interlengua fónica de los castellanohablantes que aprenden portugués*, Thèse doctorale, Universitat Autònoma de Barcelona.

Férriz C. & Lourdes P. & Pérez J. (2008). Análisis contrastivo segmental: contribuciones para la elaboración de un protocolo. *Phonica*, vol.4, pp. 36-75.

Kouadio N. J. (1996). *L'akyé description systématique de l'attié de Memni (langue kwa de Côte d'Ivoire)*. Thèse doctorale, Université de Grenoble III

Piñel R. & Moreno C. (1994). La lingüística contrastiva y el análisis de errores en la enseñanza del español a alumnos de lengua materna alemana. *ASELE, Actas V, Centro Virtual Cervantes*, pp. 119-126.

Real Academia Española (2014). *Diccionario electrónico* (23e ed., edición del tricentenario), disponible sur [<https://dle.rae.es/>] consulté le 30 avril 2024

Zamora Salamanca F. et Carrera de la Red M. (1989). *Introducción a la fonética*. Ssecretariado de publicaciones.

Biographie de l'auteur

Titulaire d'un doctorat de l'Université Félix Houphouët-Boigny, spécialité Linguistique et Didactique Hispanique. Je suis Enseignant-chercheur à l'Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire, Mes recherches portent sur la linguistique espagnole, les études linguistiques contrastives espagnol-langues ivoiriennes et la didactique de l'espagnol langue étrangère.